

Réponse au postulat n°6 intitulée «Jeunesse pas en reste»

Introduction au rapport de synthèse

Un rapport final très instructif qui souligne que la jeunesse de Haute-Sorne va plutôt bien

Le rapport de synthèse «Jeunesse pas en reste», répondant au postulat no 6 accepté par le Conseil général le 21 novembre 2017, demandait de:

- dresser un état des lieux de ce qui est mis en place pour la jeunesse dans la Commune de Haute-Sorne;
- d'écouter ce que la jeunesse a à nous dire – recenser ses doléances;
- proposer des mesures pour mieux accompagner/entourer la jeunesse de la Commune.

Pour dresser l'état des lieux, le Conseil communal a profité de l'enquête Jura Jeunes 4.0 diligentée par le Canton. Le résultat pour notre Commune montre que notre jeunesse se porte globalement bien, mais qu'elle ne se sent pas écoutée par les Autorités communales.

Partant de ce constat, le Conseil communal a désigné un groupe de travail pour organiser une journée donnant la parole à la jeunesse de la Commune pour recueillir ses doléances, mais aussi pour pouvoir mettre en place une réelle politique en sa faveur.

Début 2022, le groupe de travail (Samantha Ramos, déléguée interjurassienne à la jeunesse; Sébastien Bandelier, porteur de projet; Bernard Voisard, animateur jeunesse au service d'aumônerie œcuménique des écoles du secondaire II du Jura – SAOE; Elsa Vallat, jeune assistante socio-éducative de la Commune; Thibault Joray, représentant de la jeunesse de Glovelier, remplacé ensuite par Elsa Montavon; Quentin Voelker, représentant de la jeunesse de Courfaivre, remplacé ensuite par Jean Vernier; Michèle Bailat, vice-chancelière; Géraldine Beuchat, conseillère communale) a été désigné par le Conseil communal.

Journée pour la jeunesse à Glovelier :

La journée en question s'est déroulée en deux temps le vendredi 30 septembre dernier, à la halle de gym de Glovelier.

Une première partie a eu lieu l'après-midi avec les jeunes du secondaire I (de 12 à 15 ans environ) et la seconde en soirée avec les 16-25 ans.

Pas moins de 80 jeunes ont participé à cette journée, une proportion significative de cette partie de la population.

Un rapport rédigé par Sébastien Bandelier, coordinateur du groupe de travail, et approuvé par ses membres en raison de conclusions reflétant les échanges, a finalisé les actions mises en œuvre en faveur de la jeunesse.

Le rapport :

Ce rapport s'articule autour de deux axes ; le premier est une analyse des résultats et le second propose différentes pistes d'action et quelques lignes directrices pour l'établissement d'une politique de la jeunesse au niveau communal.

Les résultats ont été obtenus grâce à l'organisation d'ateliers, décrits et commentés dans le rapport. Il est à relever la grande implication de deux classes d'apprenti.e.s assistant.e.s socio-éducatif.ve.s de 2^e année de l'Ecole des métiers de la santé et du social (EMS2) de Delémont l'après-midi et d'animateurs certifiés en soirée.

Analyse des résultats :

Globalement, les jeunes semblent satisfaits de vivre dans la Commune de Haute-Sorne. Ils-elles y apprécient les infrastructures, le dynamisme et la qualité de vie de manière générale. Ils se sentent également en sécurité dans leurs villages.

Les jeunes se montrent cependant plus critiques, particulièrement sur l'absence d'un lieu de rencontre et le manque de communication entre la jeunesse et la Commune.

Pistes suggérées :

La première est de (re)nouer le dialogue avec la jeunesse avec, par exemple, la création d'un poste de délégué.e communal.e à la jeunesse et/ou la création d'un groupe de travail ou d'une commission représentant la jeunesse.

La deuxième est la création d'un lieu de rencontre. C'est sans conteste la demande la plus souvent formulée par les jeunes.

La troisième citée de manière récurrente est l'organisation d'un événement pour la jeunesse.

Ces trois pistes sont les principales, mais une série d'autres, intéressantes, sont publiées dans le rapport.

Il a été établi que les résultats sont différents de ceux d'autres communes.

Les pistes proposées sont ambitieuses, mais pas irréalistes selon le groupe de travail. Ce dernier demande aux Autorités communales de se positionner sur ce rapport et de mettre en place ce qu'il est possible de faire pour répondre aux demandes de la jeunesse de Haute-Sorne.

Conclusion :

Pour le Conseil communal de Haute-Sorne, ce rapport clôt ainsi le postulat no 6 «Jeunesse pas en reste».

Il se réjouit du dialogue instauré avec la jeunesse, certes encore fragile.

Les analyses qui ressortent sont des outils importants pour initier des actions en faveur de la jeunesse.

Le présent Conseil communal reste convaincu que les prochaines Autorités sauront donner bonne suite à ces demandes et faire le meilleur usage des données recueillies.

Le Conseil communal tient à remercier vivement le groupe de travail pour la qualité de son étude. Il remercie aussi le Canton pour l'aide apportée via la mise à disposition des services de la déléguée à la jeunesse.

De sincères remerciements, enfin, sont adressés à la jeunesse de Haute-Sorne pour son implication.

Conseil communal de Haute-Sorne

Haute-Sorne, novembre 2022



Les élèves de l'école secondaire de Haute-Sorne lors des ateliers participatifs de l'après-midi du 30 septembre dernier, à la halle de gym de Glovelier. (Photo Didier Walzer)



Le soir, ils avaient la parole avant le concert. (Photo Michèle Bailat)

Novembre 2022 |

« JEUNESSE PAS EN RESTE »
FORUM JEUNESSE DE LA COMMUNE DE HAUTE-
SORNE

Rapport de synthèse

INTRODUCTION

Le présent rapport découle de la Journée Jeunesse organisée en partenariat avec la Commune de Haute-Sorne. Cette manifestation s'est tenue le vendredi 30 septembre 2022. Cette journée ainsi que ce rapport vise à répondre au postulat « Jeunesse pas en reste », déposé le 19 juin 2017.

L'enquête auprès des enfants et des jeunes jurassien.ne.s réalisée dans le rapport Jura Jeunes 4.0 a permis un premier état des lieux. A la demande de Mme Géraldine Beuchat, la démarche s'est poursuivie avec la mise sur pieds de cette manifestation.

Ce rapport se construit sur deux axes. Le premier vise à synthétiser le point de vue de la jeunesse de Haute-Sorne sur leur commune en fonction des éléments déposés lors de la manifestation. Sur un deuxième axe, une analyse des résultats sera effectuée afin de proposer différentes pistes d'action et quelques lignes directrices pour l'établissement d'une politique de la jeunesse au niveau communal.

UN GROUPE DE TRAVAIL PROFESSIONNEL ET LOCAL

Ce projet a été porté pendant environ une année par un groupe de travail composé de représentants de la commune, de professionnel.le.s de l'action socioculturelle et de jeunes du village. L'implication des membres de ce groupe a contribué à la réussite de cette manifestation. Il est donc légitime de citer ici ces différentes personnes :

Dans la phase d'élaboration du projet, le groupe de travail était composé de :

- Mme Géraldine Beuchat, Conseillère communales
- Mme Michèle Bailat, Vice-chancelière
- Mme Samantha Ramos, Déléguée interjurassienne à la jeunesse
- M. Sébastien Bandelier, porteur de projet
- M. Bernard Voisard, animateur jeunesse au SAOE
- Mme Elsa Vallat, assistante socio-éducative et jeune de la commune
- M. Thibault Joray, représentant de la Jeunesse de Glovelier, remplacée ensuite par Mme Elsa Montavon
- M. Quentin Voelker, représentant de la Jeunesse de Courfaivre, remplacé ensuite par M. Jean Vernier

Le groupe a opté pour une manifestation scindée en deux parties : une première partie durant l'après-midi et adressé aux jeunes fréquentant l'école secondaire de Haute-Sorne. Une seconde partie, en soirée, adressée aux 16-25 ans de la commune.

Pour la partie opérationnelle, deux équipes d'animation distinctes ont été créées :

L'animation de l'après-midi a été confiée à deux classes d'apprenti.e.s assistant.e.s socio-éducatif.ve.s de 2^e année de l'Ecole des Métiers de la Santé et du Social

(EMS2) de Delémont. La coordination a été assurée par Mme Coralie Strahm et M. Sébastien Bandelier, enseignant.e.s à l'EMS2.

Une autre équipe d'animation a été créée pour la soirée. Certains membres du groupe de travail ont participé à l'animation d'ateliers. Les animateurs et animatrices étaient :

- Mme Michèle Bailat
- Mme Héroïse Girardin
- Mme Eloïse Joliat
- Mme Maude Kipfer, enseignante à l'EMS2
- M. Alexandre Mercier
- Mme Jessica Membrez, assistante socio-éducative
- Mme Ahila Odiet
- Mme Elodie Prétat-Mercier
- Mme Rina Rashiti, assistante socio-éducative
- Mme Coralie Strahm, enseignante à l'EMS2
- Mme Elsa Vallat, assistante socio-éducative
- M. Jean Vernier, assistant socio-éducatif
- M. Quentin Voelker, membre de la Jeunesse de Courfaivre
- Mme Alessia Urso Russo, éducatrice sociale
- M. Arnaud Weber
- M. Eliot Willemin

L'engagement, la rigueur et la créativité de ces différentes personnes ont grandement contribué à une récolte d'informations de qualité et ont été précieux à l'élaboration de ce rapport. Il est donc légitime de remercier ici ces différent.e.s intervenant.e.s

REMARQUES GENERALES

Avant de parler du fond, il est intéressant de poser quelques mots sur la forme.

La partie de l'après-midi et celle du soir ont réuni une quarantaine de personnes chacune. Ce qui représente 80 personnes participantes à la journée.

Ce chiffre peut s'avérer faible. Il représente environ 16% de participation pour l'après-midi et un peu plus de 5% pour la soirée. Ces chiffres sont cependant à relativiser. Dans de plus petites communes, les taux de participations aux Assemblées communales ne sont pas forcément plus élevés.

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées concernant cette participation. Certaines seront reprises plus loin dans ce rapport :

- Les jeunes se sentent plutôt bien dans leur commune et n'ont pas jugé nécessaire de se déplacer.
- Le dialogue entre la jeunesse et la commune n'est pas optimal et n'a pas permis de convaincre
- Le format de la manifestation et sa communication n'était peut-être pas adapté à la majorité du public concerné

Nous pouvons cependant relever qu'à de très rares exceptions, les jeunes présent.e.s n'étaient pas dans une démarche passive mais ont été partie prenante des différents ateliers proposés.

UN MOT SUR CHAQUE ATELIER

Lors des deux parties de la manifestation, huit ateliers ont été présentés. Voici les thèmes proposés :

Après-midi (écoliers et écolières)	Soirée (16-25 ans)
Infrastructures	Images des villages
Sécurité	Vie sociale, culturelle et nocturne
Sports	Communication (REF)
Loisirs	Environnement et services communaux
Transports	Transports
Evénements	Plans des villages
Environnement	Infrastructures, urbanisme, lieux de rencontre
Lieux de rencontres	Proposition et élaboration de projets

Les comptes-rendus de chaque atelier sont disponibles en annexe du présent rapport.

Pour l'élaboration de cette synthèse, j'ai choisi de ne pas revenir sur chaque atelier mais plutôt de développer différents thèmes, abordé dans plusieurs ateliers. Cette manière de fonctionner permet un document plus synthétique et un meilleur croisement des données récoltées.

THEME 1 – SPORTS, LOISIRS ET EVENEMENTS

De manière générale, les jeunes sont conscient.e.s d'avoir à leur disposition une offre conséquente. En dehors d'une piste de motocross, peu de nouvelles infrastructures sportives ou de loisirs ont été évoquées. L'état d'infrastructures existantes a par contre été pointé du doigt, notamment le terrain de basket de l'école primaire de Glovelier.

L'accessibilité des halles de gym a été au cœur des échanges. Plusieurs jeunes verraient d'un bon œil une ouverture ponctuelle de ces lieux pour les personnes non

affiliées à une société. Ceci permettrait d'offrir des possibilités d'activité sans pour autant s'engager dans la vie associative. L'ouverture de salles de gym au tout public en soirées se pratique déjà dans différentes communes. Il serait donc possible de se renseigner sur cette pratique.

Concernant les événements, l'offre actuelle a été relevée comme positive par plusieurs personnes. Certaines propositions ont été émises à quelques reprises :

- Un festival de musique (principalement pour artistes locaux)
- Un open air cinéma
- Un marché de Noël
- Une fête de village à Glovelier
- L'organisation de soirées rave à Soulce

En conclusion, les jeunes semblent globalement satisfait.e.s de l'offre proposée sur ce thème. Quelques pistes d'amélioration sont citées mais globalement le constat dressé est positif.

THEME 2 – TRANSPORTS

Sur le thème des transports publics, nous pouvons constater un clivage important en fonction du lieu d'habitation des jeunes.

Les jeunes domicilié.e.s à Bassecourt, Glovelier ou Courfaivre relèvent plutôt une offre de qualité et globalement adaptée à leurs besoins.

Certain.e.s élèves de Glovelier relèvent par contre qu'il est compliqué de rentrer en bus à midi durant le temps scolaire.

Les jeunes de Soulce et d'Undervelier font un constat différent. Ils relèvent le manque de lignes de bus, principalement en fin de journée, ainsi que l'absence du Noctambus dans leurs villages.

Quelques éléments négatifs ont été relevés de manière générale : l'humeur des chauffeurs de bus, le prix des billets et les retards. Des éléments sur lesquels il semble difficile d'agir depuis la commune.

Les jeunes ont également relevé le manque d'abris aux arrêts de bus. Cette remarque est commune à tous les villages, à l'exception de Glovelier où cela a été moins cité.

La mobilité douce a également été abordée et plusieurs éléments ont été relevés. Concernant les pistes cyclables, plusieurs sont pointées du doigt : Courfaivre-Bassecourt (pas suffisamment d'éclairage) et Boécourt-Bassecourt (dangereuse).

Les parcs à vélos sont jugés peu sûrs dans les gares. La proposition d'avoir des vélos de location à travers la commune a été formulée.

En conclusion, le point des transports illustre surtout des différences entre les villages et relève en majorité des éléments sur lesquels la commune aura peu de pouvoir d'action.

THEME 3 – ENVIRONNEMENT

Au-delà de l'aspect environnemental, la gestion des déchets et la voirie sont également abordés dans ce chapitre.

Les jeunes se montrent globalement concerné.e.s par les questions environnementales. Ils et elles relèvent que plusieurs points pourraient être entrepris par la commune, même si globalement, ils et elles ne se montrent pas alarmistes. La diminution (ou l'automatisation) de l'éclairage public est souvent citée. A relever que certain.e.s jeunes relèvent également les enjeux de sécurité d'une baisse de l'éclairage.

La création d'un éco-quartier a été mentionnée. Certain.e.s jeunes regrettent que le nouveau quartier construit à l'ouest de Bassecourt n'ait pas suivi ce modèle. A relever également que certain.e.s jeunes verraient d'un bon œil une zone propice à la biodiversité, pourquoi pas à proximité de la zone industrielle de Glovelier.

Concernant la gestion des déchets, plusieurs jeunes relèvent des points de collecte pas complets et qu'il est nécessaire de se rendre à plusieurs endroits pour l'élimination adéquate des déchets. Plusieurs jeunes relèvent également l'absence de molocs à Glovelier en précisant que ceci est dommageable principalement pour les personnes âgées.

De manière générale, les jeunes apprécient le travail de la voirie et sont satisfait.e.s de l'entretien du territoire communal.

Plusieurs jeunes ont exprimé leur désapprobation concernant le projet de géothermie profonde prévu sur le territoire communal.

THEME 4 – INFRASTRUCTURES, URBANISME, SECURITE

Au niveau des infrastructures, plusieurs éléments positifs ont été cités. Les jeunes apprécient par exemple le centre de culture et de sport de Courfaivre.

Les infrastructures « moins urbaines » sont également citées comme points forts. La place de pique-nique « Le platane » par exemple. La plage de Bassecourt est également citée en positif même si les jeunes relèvent que son aménagement pourrait être amélioré (mise en place de poubelles, de tables, d'éclairage).

Sur les aspects d'urbanisme et de sécurité, les jeunes relèvent que le « double rond-point » de Bassecourt n'est pas très sûr, que ce soit pour les automobilistes ou les piétons.

Les plus jeunes relèvent qu'il manque un passage pour piétons près de l'église de Bassecourt et également à Undervelier.

Toujours en lien avec le trafic routier, les plus jeunes relèvent également la vitesse élevée du trafic, principalement à Bassecourt.

A relever encore que certain.e.s jeunes disent ne pas se sentir en sécurité à proximité de la gare de Bassecourt par rapport aux personnes qui s'y trouvent.

THEME 5 – LIEUX DE RENCONTRES, VIE SOCIALE

C'est sur ce thème que les jeunes se montrent les plus critiques. Même s'ils apprécient énormément le local de la jeunesse de Glovelier, les jeunes relèvent l'absence d'un (ou plusieurs) lieu de rencontres adapté à leur réalité et à leurs besoins. Certain.e.s souhaitent pouvoir s'y retrouver, d'autres pouvoir y faire de la création artistique. Certain.e.s souhaitent la présence d'adultes, d'autres non. Mais la plupart des jeunes relèvent le besoin d'un lieu de rencontres.

Les jeunes relèvent le grand nombre de salles à disposition dans la commune mais ils critiquent leurs disponibilités ainsi que leurs prix de location.

Le sujet des lieux de rencontres sera repris dans cette synthèse au moment de proposer des pistes d'action.

THEME 6 – COMMERCE ET ECONOMIE

Sur ce point, les jeunes émettent quelques critiques négatives mais ils sont globalement satisfait.e.s de l'offre proposée, notamment pour les magasins et les restaurants.

Les jeunes relèvent cependant que les magasins de vêtements sont peu adaptés à leur tranche d'âge et à leur budget. Les jeunes de Glovelier regrettent en outre l'absence d'une grande surface dans leur village.

Les jeunes apprécient globalement les restaurants de la commune mais ils et elles seraient également intéressé.e.s par une offre plus développée en fast food ou en food truck. Les jeunes relèvent encore que les bars ne leur conviennent pas, principalement à cause de leur clientèle, définie comme vieille et qualifiée de « poivrots ».

THEME 7 – COMMUNICATION

Il s'agit ici du deuxième thème sur lequel les jeunes se sont montré.e.s les plus critiques. La communication entre la jeunesse et la commune semble un point important.

Les horaires de l'administration communale sont notamment qualifiés d'insuffisants. Les jeunes relèvent par contre la serviabilité et le bon contact des employé.e.s.

Plusieurs jeunes ont découvert la présence de la commune sur les réseaux sociaux lors de cette soirée. Ce mode de communication est apprécié mais il mérite d'être mis davantage en avant.

Le journal de la commune ne touche que très peu les jeunes. A tel point que lors d'un atelier, un jeune a même trouvé dommage qu'il n'existe pas de journal communal... Ce support pourrait cependant être apprécié si une partie était plus spécifiquement adressée à un public jeune.

De manière plus générale, les jeunes se sentent peu informé.e.s sur les décisions de la commune et encore moins concerté.e.s. Les membres de la jeunesse de Glovelier ont par exemple relevé le fait que leur loyer a augmenté fortement sans possibilité de discussions.

Pour l'anecdote, durant un atelier, plusieurs jeunes ont fait allusion à un échange passé avec la commune. Ceux-ci souhaitaient utiliser un local de Bassecourt et la commune a répondu qu'il fallait présenter un projet plus précis. Les jeunes ont interprété cette réponse comme un refus.

Ces deux derniers exemples illustrent des difficultés de communication entre les jeunes et la commune. D'un côté, les jeunes se sentent peu informé.e.s des décisions de la commune. D'un autre, ils semblent démuni.e.s au moment de s'adresser aux autorités ou à l'administration.

ELEMENTS MARQUANTS

Globalement, les jeunes semblent satisfaits de vivre dans la Commune de Haute-Sorne. Ils et elles y apprécient les infrastructures, le dynamisme et la qualité de vie de manière générale. A quelques éléments près, les jeunes se sentent également en sécurité dans leurs villages.

Comme précisé ci-dessus, les jeunes se montrent cependant plus critiques sur quelques points. Deux éléments semblent se dégager de cette manifestation :

- L'absence d'un lieu de rencontres
- Le manque de communication entre la jeunesse et la commune

Nous pouvons ajouter encore la création d'un nouvel événement culturel, plébiscité à plusieurs reprises

PROPOSITIONS D' ACTIONS CONCRETES

Pour faire suite aux éléments marquants relevés ci-dessus, je vais maintenant proposer trois pistes d'action permettant, de mon point de vue, le développement durable d'une politique de la jeunesse au niveau communal.

PREMIERE PISTE – (RE)CREER LE DIALOGUE

En vue de l'instauration d'une politique de la jeunesse qui ne soit pas uniquement « alibi », il semble important de débiter par l'instauration d'un réel dialogue avec la jeunesse. Plusieurs jeunes présent.e.s à cette manifestation ont relevé des difficultés sur ce point. Ceci alors qu'ils et elles étaient présents à la journée. Ce point doit sans doute être partagé par une bonne partie des jeunes qui ne se sont pas déplacé.e.s le 30 septembre dernier.

Les réseaux sociaux, Instagram en tête, semblent être un canal à privilégier. Il serait par contre utile de cibler encore davantage les publications afin de toucher plus fortement le jeune public.

Une communication peut également être adressée plus clairement aux jeunes. Certain.e.s jeunes ne savaient pas qu'ils et elles peuvent obtenir quelque chose à la commune suite à l'obtention d'un diplôme. Cette offre est pourtant très intéressante et adaptée au jeune public. Il serait donc pertinent de pouvoir mettre en lumière cette prestation.

De manière générale, le dialogue de la jeunesse à la commune et vice et versa peut être repensé avec les nouveaux enjeux de la commune fusionnée. Si dans les villages, les autorités semblaient peut-être plus accessibles, ça ne semble plus le cas aujourd'hui. Comment dès lors recréer ce dialogue ?

Du côté de la commune, une voie institutionnelle peut être envisagée. Deux pistes ambitieuses peuvent être avancées :

- La création d'un poste de délégué.e communal.e à la jeunesse
- La création d'un groupe de travail ou d'une commission représentant la jeunesse

La première proposition semble particulièrement ambitieuse mais elle permettrait l'établissement d'un réel dialogue même avec un petit pourcentage de travail. Un taux de travail de 10% ou 20% permettrait déjà de poursuivre le dialogue noué lors de cette manifestation et permettrait rapidement de recréer un dialogue constructif avec les jeunes. La personne pourrait se charger de la communication à travers les réseaux sociaux et pourrait se rendre à la rencontre des jeunes à travers les associations présentes ainsi que sur l'espace public, sur un modèle de travail social hors mur adapté à la réalité communale.

La seconde proposition est peut-être plus évidente à mettre en place. Il est par contre possible que son efficacité soit moindre. A moins que les actions puissent être coordonnées de manière efficiente et que ce groupe soit actif, qu'il ne se contente pas de traiter les affaires courantes. Il semble en effet important d'aller à la rencontre de la jeunesse et de ne pas simplement attendre que celle-ci se manifeste.

DEUXIEME PISTE – UN LIEU, DES LIEUX ?

La création d'un lieu de rencontres est sans conteste la demande la plus souvent formulée par les jeunes. Quantitativement, cette idée a été citée par presque tous les jeunes présent.e.s.

Qualitativement, un consensus n'a pas été trouvé car les intérêts sont variés. Voici les principales attentes exprimées en lien avec un tel lieu :

- Un lieu pour simplement se rencontrer
- Un lieu pour la création artistique
- Un lieu festif où organiser différentes soirées
- Un lieu où les jeunes peuvent bénéficier de l'accompagnement d'adultes (de type Espace Jeunes)
- Un lieu pour faire ses devoirs, étudier, travailler

La question du lieu est également à aborder. Glovelier semble une piste peu intéressante puisque la Jeunesse dispose déjà d'un espace dédié. Le manque se fait plutôt sentir dans les autres villages. Les jeunes ont identifié plusieurs locaux : un local utilisé régulièrement par la paroisse catholique à Bassecourt, l'usine Condor à Courfaivre, la halle des fêtes ou l'école à Soulce.

Faut-il mettre l'énergie sur un seul lieu ou plutôt prévoir différents lieux qui seraient mis ponctuellement à disposition des jeunes ? La question reste ouverte et les deux pistes permettraient de répondre à un besoin clairement exprimé.

Une complémentarité entre différents lieux pourrait également être réfléchie. Un lieu pourrait être mis à disposition des jeunes à des conditions abordables. Ceci permettrait l'organisation de soirées ou de manifestations. Un autre lieu pourrait proposer des espaces de création artistique. Enfin, un lieu pourrait être plus « studieux » et permettrait de travailler sur ses études, ses devoirs ou différents projets.

Dans tous les cas, il semble pertinent que les jeunes soient associé.e.s à ces réflexions afin de les rendre partie prenante et actif.ve.s dans ce projet.

TROISIEME PISTE – UN EVENEMENT AVEC LA JEUNESSE

Un troisième élément a été cité de manière récurrente : l'organisation d'un événement. Le choix de l'événement peut être secondaire car il serait surtout intéressant d'utiliser cette piste comme un prétexte à un engagement de la jeunesse.

Il serait pertinent de sonder les jeunes sur l'événement le plus adapté pour elles et eux et ensuite de le mettre sur pieds avec elles et eux. La création d'un nouvel événement porté par des jeunes de la commune serait une belle « vitrine » de la politique jeunesse communale.

Faut-il impliquer les jeunes dans un projet existant ? Ou faut-il commencer de zéro en proposant aux jeunes de se réunir pour définir ensemble les grandes lignes de la manifestation ? La seconde voie semble plus chronophage mais serait clairement plus porteuse de sens.

D'AUTRES IDEES

Je suis conscient que les pistes proposées ci-dessus sont particulièrement ambitieuses. Elles semblent cependant représenter les principaux besoins exprimés lors de cette manifestation. L'instauration d'une politique jeunesse constructive et durable semble passer par l'une et/ou l'autre de ces étapes.

Si ceci n'est pas possible ou pas souhaité par les autorités, il serait possible de recourir à certaines actions plus ponctuelles, selon différents éléments cités durant la manifestation et présent dans les nombreuses annexes de ce rapport.

Pour exemple, les jeunes ont exprimé qu'il faudrait rénover la place de basket de l'école primaire de Glovelier. Il s'agit ici d'une action concrète qui permettrait de mettre en lumière une action pour la jeunesse. Des actions de ce type ne seraient pas inutiles mais elles ne suffiraient pas à l'instauration d'une réelle politique jeunesse. Nous serions davantage du côté de la « politique-jeunesse-alibi ».

Je relève encore ici quelques exemples de réalisations plus simples permettant des actions rapides pour la jeunesse communale :

- La création ou la rénovation de WC publics
- La mise à disposition de protection hygiénique gratuite dans les WC communales et à l'école secondaire
- L'aménagement et le développement de l'infrastructure de la plage de Bassecourt
- Une réflexion autour de l'éclairage public
- L'ouverture de salle de sports au public à certaines occasions
- La création de couverts aux arrêts de bus ou d'arrêts de bus fermés
- Une revalorisation des différentes places de jeux

Ces propositions ont toutes été citées à plusieurs reprises et dans divers ateliers. Elles représentent donc une partie des besoins des jeunes. Apporter des réponses serait certes une manière de montrer l'intérêt de la commune pour les avis de sa jeunesse. Elles sont pertinentes mais ne permettent pas forcément un travail à long terme, dans le sens du développement d'une politique de la jeunesse.

Des centaines d'autres idées ont été émises durant cette journée. Par souci de lisibilité, elles ne sont pas citées dans cette présente synthèse mais se trouvent toutes dans les annexes de ce rapport.

ANALYSE SWOT

A travers l'outil d'analyse SWOT (Smith et Christensen, années 50), je propose ici une grille de lecture reprenant les principaux éléments de cette synthèse.



FORCES:

- Une jeunesse globalement satisfaite de la vie communale
- Des infrastructures de qualité et appréciées
- Trois grands villages avec une belle offre de transports publics
- Des manières de fédérer la jeunesse existantes (exemple: Jeunesse de Glovelier)
- Une taille de commune permettant de développer de nouveaux projets citoyens
- Une présence sur les réseaux sociaux

FAIBLESSES:

- Un lien fragile entre les autorités communales et la jeunesse
- Une communication peu optimale entre la jeunesse et la commune
- Une impression de différences de traitements entre les villages
- Une infrastructure de transports qui isole les villages d'Undervelier, Soulce et les hameaux

OPPORTUNITES:

- La possibilité d'être pionnière dans la politique jeunesse pour une commune fusionnée de cette taille.
- Les moyens de développer des actions à long terme
- Une jeunesse dynamique, prête à s'engager si l'on rétablit le lien
- La possibilité de créer, ponctuellement au moins, différents lieux de rencontres

MENACES:

- Le risque d'une identification communale diffuse chez les jeunes au profit d'identités villageoises
- Le risque d'une rupture de communication et de liens
- Le risque de désengagement de la jeunesse au niveau communal

CONCLUSION

Ce rapport dresse tout d'abord l'état des lieux de la partie de la jeunesse présente à la manifestation du 30 septembre dernier.

Les résultats obtenus sont différents de ceux obtenus dans d'autres communes suite à l'organisation de manifestations similaires. La taille de la commune et la relativement récente fusion sont sans doute les facteurs principaux expliquant ces différences.

Globalement, la jeunesse se sent bien dans sa commune et est consciente de disposer de nombreuses infrastructures et offres. La jeunesse exprime cependant fortement le besoin d'un lieu de rencontres et des difficultés à communiquer directement avec la commune.

Les pistes proposées sont de différents niveaux. Les premières (notamment recréer le dialogue et la création d'un lieu de rencontres) sont des actions ambitieuses et de long terme. Les suivantes sont plus ponctuelles et plus rapidement réalisables.

Il est maintenant important que la commune se positionne en fonction de ses objectifs. Si le but est de soigner quelque peu la jeunesse en améliorant l'offre actuelle, les dernières pistes semblent les plus plausibles.

Si le but est au contraire de travailler sur la durée et d'entreprendre une réflexion de fond avec la jeunesse, les premières pistes semblent clairement les plus adaptées. Elles sont ambitieuses et permettraient à la commune de s'illustrer comme pionnière, pour une commune de cette taille, dans les projets jeunesse.

A travers cette manifestation et ce rapport, les trois points demandés dans le postulat « Jeunesse pas en reste » ont été traités :

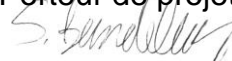
- Dresser un état des lieux de ce qui est mis en place dans la commune de Haute-Sorne en faveur de la jeunesse
- Ecouter ce que la jeunesse a à nous dire / recenser leurs doléances
- Proposer des mesures pour mieux accompagner / entourer la jeunesse de la commune

Il est maintenant aux autorités communales de se positionner sur ce présent rapport et à lui donner suite. La commune souhaite-t-elle développer une politique de la jeunesse durable et ambitieuse ou préfère-t-elle se contenter d'actions légères ?

Dans tous les cas, cette manifestation a permis de (ré)instaurer un certain dialogue avec un échantillon de la population. Un élan est donc lancé et il serait intéressant d'y donner suite, d'une manière ou d'une autre. Profiter de cet élan permettrait de profiter d'un certain dynamisme. Laisser la jeunesse sans réponse risquerait au contraire de décrédibiliser ce projet et le temps que les jeunes lui ont consacré.

La balle est maintenant dans le camp des autorités et il serait tout à fait pertinent que la politique de la jeunesse soit un élément à tenir compte lors de la législature à venir.

Sébastien Bandelier
Porteur de projet



LE POSITIONNEMENT DU GROUPE DE TRAVAIL

Le groupe de travail s'est réuni en date du 10 novembre 2022 pour prendre connaissance du rapport de synthèse et confirme qu'il correspond aux observations faites sur le terrain. Il est convaincu que ce document sérieux permettra à la commune d'atteindre en partie son objectif.

Le groupe de travail se met à disposition des nouvelles autorités communales pour présenter ce rapport et ses pistes d'action afin de faciliter la continuité du travail.